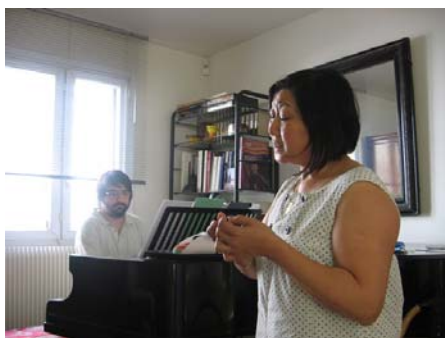


Compte rendu de l'Assemblée Générale de l'Association  
« La musique de Georges Taconet »  
5 juillet 2009

1. Présences et pouvoirs
2. Témoignage de Noël Taconet, fils du compositeur
3. Historique
4. Rapport moral
5. Rapport financier
6. Le concert
7. Prochaine AG



Quelques photos de l'AG 2009 : L'assemblée ; Christine Van den Steene et Dominique Sevet ; Dominique Méa

### 1. Présences et pouvoirs

Jean Michael Taconet, président de l'association « La musique de Georges Taconet » annonce que le nombre d'adhérents pour 2008-2009 est de 49, (48 adhérents en 2007-2008)

18 adhérents sont présents à l'assemblée, 22 ont fait parvenir leur pouvoir.

### 2. Témoignage de Noël Taconet

Le président laisse la parole à Noël Taconet, dernier fils de Georges Taconet :

**« Catherine m'a incité à évoquer en quelques mots les souvenirs, liés au personnage de Georges Taconet, qui sont les miens.**

Je voudrais d'abord me livrer à quelques réflexions sur la façon dont se conserve ou se modifie l'image d'un être en chacun de nous – qu'il s'agisse d'un vivant ou d'un disparu, chacun de ceux qui le côtoient ou l'ont connu en trace un portrait divers. Certes, il est le même, mais il est autre pour chacun de nous et nous pratiquons ainsi le paradoxe émis par Platon puisque l'être humain, de par sa constitution même, est identique aux autres par sa nature tout en constituant un personnage original. Si je me lance dans ces considérations, c'est parce que, loin de vouloir livrer une image de Georges Taconet qui serait la seule véritable, je cherche à restituer de façon subjective les traits essentiels qui restent vivants en moi.

Je voudrais seulement intervenir sur trois points :

- la hantise et l'horreur de la guerre
- la gentillesse naturelle de mon père qui ne manquait pas de séduire
- les élans de la foi, le sentiment de l'abandon proche du désespoir et la coexistence de la croyance et de l'exercice d'un jugement critique sur certaines de ses manifestations

## **Je le vois comme profondément attaqué par la guerre.**

Lorsque j'étais adolescent, il m'a fait part à plusieurs reprises des cauchemars qui le poursuivaient encore sur les atrocités qu'il avait vécues notamment lors de l'expérience des tranchées de Verdun.

Cependant, le trait le plus marquant comme aussi le plus émouvant a lieu au moment où l'état de guerre, du reste annoncé par une voisine, est engagé de façon irrémédiable.

Georges Taconet était un lecteur régulier et passionné d'un journal assez singulier de la période d'avant-guerre, *L'époque*, dirigé par un certain Henri de Kérillis, et qui avait combattu avec ferveur contre le nazisme et s'était élevé avec vigueur contre les compromis de tel ou tel gouvernement français prêt à tout et notamment à tolérer l'expansion hitlérienne pourvu que soit évitée une seconde guerre mondiale. C'est peut-être une des raisons qui expliquent mon désarroi et le sentiment d'être désemparé et presque perdu en voyant mon père bouleversé et abattu à ce moment. Il faut dire aussi que malgré ou à cause de mes quatorze ans, je n'avais aucun soupçon de ce que la guerre signifiait. C'était comme une sorte de thème romanesque dénué de réalité. Et voir mon père tombé dans un état de tristesse absolue voisin de la dépression m'a littéralement frappé. Ce qui ne veut pas dire que l'incurable optimisme de Georges Taconet n'ait pas repris çà et là le dessus.

Ainsi, avant la fin du conflit Georges Taconet s'adonnait pour l'essentiel à une grande symphonie concertante et j'ai encore sous les yeux les grandes feuilles de partition où étaient enregistrés les rôles impartis à chaque instrument. Malheureusement nous n'avons retrouvé aucune trace de ces instants imprégnés à mes yeux d'une véritable ivresse de la création.

## **J'ai toujours senti chez Georges Taconet comme une sorte de liaison entre la musique et l'attachement au personnage même de la femme.**

J'entends encore le tout début d'une mélodie de Schumann, chantée avec conviction et retenue par mon père. Inutile de dire qu'il s'accompagnait lui-même au piano. Il s'agit du passage bien connu « Ich grolle nicht<sup>1</sup> » - que l'on pourrait sans doute traduire par quelque chose comme « Je ne me mets pas en rogne » - où se mêlaient la force du sentiment et la reconnaissance de la personnalité de l'autre.

Mais le plus stupéfiant pour moi, sans doute à une époque antérieure, c'était le rayonnement qui éclairait le visage de mon père lorsqu'une cantatrice venait interpréter tel ou tel morceau et sans doute plus encore lorsqu'il s'efforçait de faire partager son élan musical à telle ou telle élève. Je sais par expérience qu'aucune véritable pédagogie ne peut être dépourvue d'amour, ce qui explique les limites que s'impose naturellement le précepteur.

Par ailleurs Georges Taconet était doté d'une gentillesse si exceptionnelle qu'elle suscitait l'admiration générale et qu'elle provoquait chez les dames un sentiment dont la séduction paternelle semblait bien la cause. Je me souviens à cet égard d'un épisode moins lointain. Papa était alors un peu atteint par le sentiment d'une certaine fragilité et il m'avait demandé de venir avec lui à la banque où il devait retirer de l'argent. Le personnel était essentiellement féminin et je peux faire allusion sans me tromper, à une sorte d'exaltation devant cette gentillesse exceptionnelle dont elles ne cessaient de souligner les mérites.

Je pense d'ailleurs que le personnage féminin a toujours hanté l'esprit de Georges Taconet et je terminerai à cet égard par une confidence significative dont il m'a gratifié. Nous étions partis pour une promenade qui nous avait menés au cap de la Hève, une falaise située à l'extrémité d'une sorte de grande avenue à Sainte Adresse dans le prolongement du boulevard maritime qui longe le bord de la mer au Havre. Parvenu à cet endroit, mon père dirigea ses regards sur des passants éventuels. Sous nos yeux marchait avec entrain une belle dame. Et mon père s'exclama d'un accent attendri et comme enchanté : « Ah, Noël, la femme ! »

---

<sup>1</sup> Ci-joint un lien (<http://www.youtube.com/watch?v=MBILD6k8vSI>) pour entendre la mélodie "Ich grolle nicht", qui est de Robert Schumann, chanté là aussi par un homme, Fritz Wunderlich



*Cap de la Hève (1903), trouvé sur Internet*

**L'élan de la foi, les exigences de la critique, le sentiment de l'abandon,  
le soulagement de la présence divine et ses difficultés.**

Dans mon enfance, j'admirais la façon dont mes parents se rendaient le dimanche à l'église de Sainte Adresse pour participer à l'office religieux avec ferveur. Au retour, j'étais quelque peu stupéfait des très vives réactions de mon père à l'encontre du prêche du curé. Georges Taconet semblait jouir d'une sorte de délectation à mettre en charpie ladite allocution en multipliant les annotations ironiques, qui ne manquaient pas de finesse ni de justesse au demeurant. Je sais bien par ailleurs que notre père ne détestait pas ce genre d'exercice et je souffre encore de l'accent destructeur de sa lecture de tel poème de Paul Valéry qui était à l'époque une sorte de modèle pour moi. Il détestait aussi tout ce qui sentait l'enflure.

Par ailleurs, je suis saisi d'un sentiment de frayeur mêlé d'admiration chaque fois que j'écoute la première partie de *L'Attente Mystique* de Louis Le Cardonnel dans l'interprétation musicale qu'en a donnée mon père. Il y a, me semble-t-il, notamment à la toute fin de ce morceau, une traduction admirable du désespoir violent et comme irrespirable aboutissant à la supplication torrentielle de l'âme abattue. A ce moment le déferlement brutal des notes et des accords heurtés, appuyés et relevés par l'alternance du rythme résonne comme un miracle de vérité humaine et de musicalité sublime : « Mon Dieu, venez remplir mon néant désolé. »

Je pense cependant que Georges Taconet a été profondément croyant. Qu'on ne m'en veuille pas cependant si je suis persuadé que la crise a existé et que les choses n'étaient pas toujours faciles.

Mais puisque nous parlons d'un avant de la musique, je voudrais simplement mettre en lumière la permanence de sa présence à travers ces divers aspects de son expérience, qu'il s'agisse des mélodies d'amour, légères, subtiles ou profondes, de l'ampleur certainement éclatante de la symphonie concertante, suite des souffrances de la guerre et hymne triomphal à la paix, ou de l'harmonie fiévreuse et intense des tourments de la solitude ou du chant plus apaisé du secours de la foi. »

*Noël Taconet*

### 3. Historique

Le président revient sur quelques épisodes majeurs qui ont amené à retrouver la musique de Georges Taconet, puis à la partager, à la faire jouer puis à la faire connaître. Il rappelle la création du site web en 2006 et de l'association dont c'est la deuxième AG, puisqu'elle existe officiellement depuis février 2007.

Il évoque le rôle joué par de nombreuses personnes pour faire exister et évoluer les recherches et actions menées depuis les années 1990 :

- par les descendants du musicien, en particulier son fils aîné Jean qui le premier fit l'inventaire des œuvres et dont un des petits fils nous mit en liaison avec Marisik Lagrange, « militante » de l'Héritage Musical, qui a beaucoup fait pour faire jouer les musiciens du Havre
- par tous les musiciens qui ont accepté de jouer et souvent aimé jouer les œuvres lors de concerts à Choisy le Roi, au Havre, à Epinal et ceux qui se sont lancés dans l'aventure qui a permis l'existence du disque Naxos, où figure la sonate pour violon et 14 mélodies de Georges Taconet.

### 4. Rapport moral

Depuis notre dernière assemblée générale, le travail principal de l'association a été de continuer :

- la mise en ligne des partitions disponibles : c'est actuellement 85% de ces partitions qui sont consultables et téléchargeables sur le site.
- la gravure informatique des œuvres (pour faciliter le travail des musiciens, la partition manuscrite étant plus difficile à lire et à manipuler.) :

Après la sonate pour violon, effectuée l'an dernier, nous avons commandé à Monsieur Hao Dong la gravure de la Sonate pour piano, relue attentivement par le pianiste Dominique Sevet. Elle va être prête à mettre sur le site cet été

Des mélodies (Mars, Ton image partout) sont en cours de gravure par Marie Ley, relues par les pianistes et chefs de chœur Bernard et Laurence Leroy ainsi que par la cantatrice Catherine Boni.

Le président exprime sa gratitude à tous ceux qui ont accepté sans contrepartie de faire le travail de relecture.

La musique de Georges Taconet a été jouée à plusieurs reprises cette année:

Le 20 septembre 2008, à l'occasion de la Journée du Patrimoine, les deux premiers mouvements de la sonate pour violon et piano ont été joués au Conservatoire Darius Milhaud du Havre par Emma Poli, piano et Jérôme Lys, violon, à l'initiative de Jean Yves Lefrançois. Le concert comprenait aussi des œuvres d'autres musiciens havrais (deux mouvements de la sonate pour flûte et piano de Henry Woollet et quelques mélodies d'André Caplet).

Le 18 octobre 2008, Isolde Choltès, lors d'un concert de musique française à Paris a joué une pièce pour piano de Georges Taconet, « Jeux d'enfants »

Le 4 avril 2009 au Haut Buc (78), au cours d'un concert intime, le pianiste Yves Leguellaud a rendu un hommage à Georges Taconet en jouant "Lueurs sur la mer".

Par ailleurs divers contacts ont été pris pour préparer des concerts à venir :

- o Le 2 février, une délégation familiale a passé une journée au Havre et à Sainte Adresse.
  1. Le premier rendez-vous était avec Monsieur Jean Paul Bravard, conseiller culturel de la mairie de Sainte-Adresse - intéressé par l'idée de mettre sur pied un concert Georges Taconet dans sa ville.

2. Le directeur du Conservatoire du Havre, Monsieur Gibellini nous a accordé un bref entretien, il s'est dit intéressé par une collaboration à des manifestations que nous pourrions mettre sur pied.
3. Chantal Ernoult, responsable des affaires culturelles à la mairie du Havre, nous a aussi reçus un court moment. Elle connaissait Georges Taconet, mais nous a dit qu'elle ne pouvait pour l'instant, envisager de financer une manifestation.
4. A Sainte Adresse, nous fûmes reçus à déjeuner par Béatrice et Jean Chégaray. Béatrice se souvient bien de son oncle Georges - elle a évoqué pour nous des souvenirs associés à sa musique et à sa famille.
5. Au Havre, nous avons eu le plaisir de passer un moment avec Mauricette Vinay, dont la mère, Blanche Vinay, a été une des interprètes de la sonate pour violon, très appréciée par Georges Taconet qui l'accompagnait.
  - o Le conservatoire de Louviers (Eure) est intéressé par la musique de Georges Taconet. Son directeur, Eric Boyer, projette de la faire jouer.
  - o Une violoncelliste envisage de mettre en place un concert où figurerait la sonate pour violoncelle de Georges Taconet.

Le président annonce quelques concerts prévus pour l'année à venir :

Georges Taconet va être joué à nouveau en septembre dans le cadre des Journées du Patrimoine par des interprètes et professeurs du Conservatoire du Havre. Madame Emma Poli a programmé d'y jouer la sonate pour piano.

La mairie de Sainte Adresse - grâce au travail de M. Bravard et de Pierre Hubert, responsable du Forum musical, en Normandie - programme dès à présent pour le 6 mars 2010 un concert Georges Taconet, pour lequel un budget important est consenti. Le spectacle, sous la responsabilité du chef d'orchestre Thierry Pélicant se répartirait en 3 parties : une mélodie pour baryton et piano, la sonate pour violon et piano et le quintette, interprété par le trio Cangelosi qui l'avait déjà donné en concert au Havre en 2004. Le magazine des Dionysiens dans son numéro « Hiver 2008 » consacre déjà une page à la biographie du musicien.

Par ailleurs, le travail de gravure et de mise sur site des partitions va continuer.

Après la gravure des sonates pour piano et pour violon, celle du quintette est à l'ordre du jour. Plusieurs mélodies seront aussi gravées.

## 5. Rapport financier

La situation financière de l'association se résume dans le tableau ci-dessous, portant sur les mouvements comptables des 12 mois de juillet 2008 à juin 2009

Date	Nature de l'opération	Débit	Crédit	Solde
Solde au 30/06/2008				205,57
juil/sept-08	cotisations (et dons)		1 445,00	1 650,57
28-sept-08	remb. de timbres (JM)	22,00		1 628,57
01-janv-09	Cotisations tardives		50,00	1 678,57
10-juin-09	Printworks	162,66		1 515,91
Solde au 30 juin 2009				1 515,91

Les dépenses sont restées très modestes, car les dépenses importantes, concernant les gravures, soit étaient imputables à l'exercice précédent (sonate violon) soit le seront sur l'exercice 2009/2010 (sonate piano). Le résultat est une trésorerie à l'aise qui nous permettra de poursuivre le travail de gravure.

Pour information les cotisations d'adhérents enregistrées postérieurement au 30 juin se montent à 940 €.

## **6. Le Concert**

Nous avons eu le plaisir et l'émotion de nous réunir autour de la musique de Georges Taconet pour terminer l'assemblée générale.

Accompagnées par Dominique Sevet, Christine Van den Steene et Dominique Méa ont chanté des mélodies.

Christine Van den Steene a chanté :

- Rondel (Charles d'Orléans)
- Ce petit air de cloche (Paul Fort)
- Tous deux (Paul Verlaine)

Dominique Méa, interprète du CD de Naxos et qui a grandement contribué à faire connaître et aimer la musique de Georges Taconet, a chanté

- En regardant passer la vie (Georges Audigier)
- Goûte, me dit le soir de juin (Charles Guérin)
- Soir (Albert Samain)
- Attente mystique 1 (Louis Le Cardonnel)
- Chanson aux éternels murmures (Georges Audigier)

Dominique Sevet a ensuite interprété la sonate pour piano.

Merci aux interprètes du temps qu'ils ont consacré à la musique et surtout de leurs talents partagés

## **7. Prochaine Assemblée générale**

Nous avons convenu que la prochaine assemblée générale de l'association se tiendrait en 2010 début juillet.

Merci de bien vouloir le noter si vous voulez y participer l'année prochaine.